

33 – LE FILS PRODIGUE

*Lc 15.11-32

Ils étaient deux fils. Le cadet
Dit à son père : « Donne -' moi la part
Du bien qui m''était destiné. »
Le père 'partagea son avoir.

Le jeune 'prépara ses sacoches,
Partit pour un pays lointain
Et dans une vie de débauche
Il y dissipa tout son bien.

Quand il y eut tout dépensé,
Une grande famine 'survint ;
Il commença à se trouver,
Comme les autr's, dans le besoin.

Il alla se mettre au service
D'un citoyen de ce pays
Qui l'envoya, comme un novice,
Lui garder les porcs jour et nuit.

Il aurait bien voulu, alors,
Se remplir le ventre ', pour dîner,
Des gousses que mangeaient les porcs,
Mais personne 'ne lui en donnait.

Rentrant en lui-même ', il se dit :
« Combien d'ouvriers de mon père
Ont du pain de reste, tandis
Que j' meurs de faim sur cette terre ! »

Partons, c'est le moment propice ;
Je lui dirai : « Père ', j'ai péché,
Je n' mérite 'plus d'être ton fils.
Mais reprends-moi comme ouvrier. »

Il n'était plus loin de beaucoup,
Son père 'le vit et, pris d' pitié,
Courut se jeter à son cou
Et il le couvrit de baisers

Le fils lui dit : « Pèr', j'ai péché
.../...

*Un homme avait deux fils. Le plus jeune
Dit à son père : « (Père,) donne -moi la part
De bien qui doit me revenir. »
(Et) le père (leur)partagea son avoir.*

*(Peu de jours après,) le (plus) jeune (fils), ayant /
Partit pour un pays lointain / tout réalisé,
Et il y dissipa son bien
Dans une vie de désordre.*

*Quand il y eut tout dépensé,
Une grande famine survint (dans ce pays),
(Et) il commença à se trouver
Dans l'indigence.*

*Il alla se mettre au service
D'un (des) citoyens de ce pays
Qui l'envoya (dans ses champs)
Garder les porcs.*

*Il aurait bien voulu
Se remplir le ventre
Des gousses que mangeaient les porcs,
Mais personne ne lui en donnait.*

*Rentrant (alors) en lui-même, il se dit :
« Combien d'ouvriers de mon père
Ont du pain de reste, tandis
Que (moi,) ici, je meurs de faim ! »*

*Je vais aller vers mon père / et contre toi.)
(Et) je lui dirai : « Père, j'ai péché (envers le ciel /
Je ne mérite plus d'être (appelé) ton fils.
Traite-moi comme un de tes ouvriers. »*

*(Il alla vers son père.) Comme il était encore loin,
Son père l'aperçut et (fut) pris de pitié :
Il courut se jeter à son cou
Et le couvrit de baisers.*

*Le fils lui dit : « Père, j'ai péché
.../...*

Le fils lui dit : « Père, j'ai péché
Envers le ciel et contre toi.
Je ne mérite plus, c'est vrai,
D'être appelé ton fils, ma foi...! »

Mais le père dit aux serviteurs :
« Apportez l'habit le plus beau,
Couvrez-le de bagues et de fleurs ;
De belles sandales il lui faut. »

Préparez le veau gras pour lui ;
Mon fils était mort, mais buvons,
Car il est revenu à la vie ;
Il était perdu, nous l'avons. »

Et ils se mirent à festoyer.
Le fils aîné était aux champs.
Quand il approcha du foyer,
Il entendit musique et chants.

On lui dit, quand il s'informa :
« C'est ton frère qui est arrivé,
Et ton père a tué le veau gras
Parce qu'il l'a vu en bonne santé. »

De suite il se mit en colère,
Et il ne voulait pas entrer.
Alors, pour l'en prier, son père
Sortit ; mais lui de répliquer :

« Voilà tant d'années que j'te sers,
Et n'ai jamais désobéi ;
Jamais chevreau tu n'm'as offert
Pour que l'on festoie entre amis.

Mais quand ton fils est revenu,
Qui a mangé tes économies
Avec des filles de la rue,
Tu as tué le veau gras pour lui ! »

Alors le père lui dit : « Mon fils,
Toi, tu es toujours avec moi,
Depuis longtemps à mon service ;
Tout ce qui est à moi est à toi.

Mais je n'pouvais qu'être content
Parce que ton frère est rentré ;
Il était mort, il est vivant ;
Perdu, et il est retrouvé. »

*Le fils lui dit : « Père, j'ai péché
Envers le ciel et contre toi.
Je ne mérite plus
D'être appelé ton fils ... ».*

*Mais le père dit à ses serviteurs :
«(Vite,) apportez la plus belle robe,(et habillez-le ;)
Mettez-lui un anneau au doigt,
Des sandales aux pieds.*

*/ festoyons
Amenez le veau gras, (tuez-le,) mangeons et /
Car mon fils (que voici) était mort
Et il est revenu à la vie,
Il était perdu et il est retrouvé. »*

*Et ils se mirent à festoyer.
Son fils aîné était aux champs.
Quand, (à son retour,) il approcha de la maison,
Il entendit (de la) musique et (des) danses.
/ que c'était.*

*Appelant un de ses serviteurs, il lui demanda ce
Celui-ci lui dit : « C'est ton frère qui est arrivé,
Et ton père a tué le veau gras
Parce qu'il l'a vu (revenir) en bonne santé. »*

*Alors il se mit en colère,
Et il ne voulait pas entrer.
Son père sortit pour l'en prier ;
Mais il répliqua (à son père) :*

*« Voilà tant d'années que je te sers
Sans avoir jamais désobéi (à tes ordres) ;
Et à moi, tu n'as jamais donné (un) chevreau
Pour festoyer avec mes amis.*

*Mais quand ton fils (que voici) est arrivé,
(Lui) qui a mangé ton avoir
Avec des filles,
Tu as tué le veau gras pour lui ! »*

*Alors le père lui dit : « Mon enfant,
Toi, tu es toujours avec moi,
(Et) tout ce qui est à moi est à toi.*

*Mais il fallait festoyer et se réjouir,
Parce que ton frère (que voici)
Était mort (et) il est vivant,
Il (était) perdu et il est retrouvé. »*

** Traduction Œcuménique de la Bible (T.O.B.)*